L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 14 AVRIL 1883. 56me Année

Dufour, Bonart & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 14 AVRIL 1883.

Ventes qui ont lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse d'Encan dans la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles

PAR LE SHÉRIF, Un grand nombre de terrains et de propriétés améliorées dans les différents districts de la ville et dont l'énumération serait trop longue. Pour plus de détails, voir aux annonces judiciaires de la troisième page.

PAR SPEAR & ESCOFFIER, Propriétés foncières; Bons des Etats-Unis; Bons et actions du "New-Orleans City Rail-Road"; Actions de la Compagnie du Canal Carondelet et de la Compagnie d'Assurance de l'Union; Certificats de terre; No 40 rue Dauphine, entre Douane et Bienville, Magnifique maison de résidence en briques, avec mansarde; No 168 rue de la Douane, entre Dauphine et Bourbon, maison en briques à trois étages; Au coin des rues Dauphine et Conti, maison en briques, à deux étages, convenable pour magasin et résidence; No 168 Chemin du Bayou entre Remparts et St-Claude, résidence agréable; 4 Bons des Etats-Unis 4 p; 5 Bons du New-Orleans City Rail-Road; 14 actions du New-Orleans City Rail-Road; 20 actions de la N. O. Carondelet Canal and Navigation Co; 10 actions de la Compagnie d'Assurance de l'Union; Les deux grandes bâtisses à deux étages, en briques, avec les vastes morceaux de terre, dans le Deuxième District rue Dauphine entre Ursulines et Hôpital, connue comme l'Institut St. Louis; Terrain ou de très grande valeur dans le faubourg Duvergé, rive droite du Mississippi; Magnifique terrain nu, au coin Esplanade et White, Troisième District.

PAR B. ONORATO, Propriété de valeur dans le premier District.

PAR HOEY & O'CONNOR, Magasin situé dans un quartier central et payant un bon loyer; Excellents emplacements d'affaire rue du Canal, rue Royale, Passage de la Bourse et rue de la Douane.

Les progrès industriels du Sud.

Les conquérants, les grands capitaines, les guerriers de jadis aimaient l'odeur de la poudre, la musique terrible du canon et celle plus perfide, plus dangereuse encore, du sifflement des balles. Ces goûts ne sont plus guère de mise aujourd'hui; nous sommes devenus plus pacifiques, et la musique que nous préférons c'est le bruit des machines, le grondement des poulies, le grincement des métiers de nos fabriques modernes. C'est moins héroïque, peut-être, mais c'est plus profitable, et nous en sommes arrivés à croire que la construction d'une grande usine nouvelle vaut mieux que le gain d'une bataille rangée.

A ce point de vue, le Sud, complètement régénéré, marche de victoires en victoires, et ses conquêtes sont si rapides, qu'elles jettent l'effroi parmi ses vainqueurs d'il y a vingt ans.

La croisade de la Nouvelle-Angleterre contre l'esclavage a produit des résultats auxquels on ne s'attendait pas. Le Sud, débarrassé des entraves d'une servitude qui lui liait les mains et le forçait à concentrer tous ses efforts en une seule et unique industrie, a pu donner un libre essor à son activité; la création, le développement de ses manufactures sont la conséquence, inattendue, mais naturelle, de l'émancipation, et ses progrès sont tels, que les fabricants et les marchands de cotonnades du Nord et de l'Est en manifestent une véritable frayeur. Nous en avons déjà parlé, plus d'une fois, et cité les nombreuses preuves industrielles qui ne cessent de revenir sur ce sujet avec un étonnement où se mêle, parfois, quelque dépit, quelque amertume.

Celles qui nous témoignent de l'intérêt nous saluent du titre de *New South*, —Nouveau Sud,—non sans raison. C'est, en effet, un renouvellement complet, une magnifique métamorphose. Jadis, courbés forcément vers le sol, nous dirions volontiers, attachés à la glèbe, nous avons traversé une crise terrible qui eût pu nous être mortelle; heureusement, purifiés au contact du malheur, fortifiés par la souffrance, nous renaissons, plus grands, plus puissants qu'auparavant et, brisant notre vieille enveloppe, nous nous lançons triomphalement dans les champs de l'industrie.

Voyez les progrès étonnants que nous avons faits en moins de trois ans! Dans la seule année 1881-82, l'augmentation de la consommation du coton, dans nos fabriques, a été, en tout, de 61,643 balles, soit de 27 pour cent; dans cette même année, les manufactures déjà existantes n'ont pas cessé, un instant, de travailler, d'occuper tous leurs ouvriers, et il s'en est fondé une foule de nouvelles.

Celles qui se sont élevées, depuis le 1er janvier 1881, doivent mettre en mouvement 360,000 broches et consommer 120,000 balles. Le total des broches qui opèrent actuellement est de 840.000. D'après le recensement de 1880, il y en avait alors 589,696. Il en résulte que l'augmentation a été, depuis lors, de 45 pour cent, et, le 1er septembre de l'année courante, le nombre en dépassera 1,000,000.

Dans l'année 1880-81, la consommation, dans les mêmes fabriques, a été de 225,311 balles; en 1881-82, elle s'est élevée à 286,954. Suivant les calculs les plus modérés, l'augmentation sera, vers le mois de septembre, de 75,000, soit une consommation de plus de 361,000 balles, durant l'année 1882-83.

Il ne faut, pourtant, pas exagérer la situation et nous imaginer que le Sud lutte, dès à présent, d'égal à égal avec le Nord; non, certes. Les fabricants de l'Est et de la Nouvelle-Angleterre consommaient, en 1881, 1,677,581 balles; nous sommes encore loin de ce chiffre, et nous ne filons, nous ne tissons encore que les qualités inférieures de cotonnades. Mais le progrès est bien rapide; nous avons pour nous tous les avantages naturels; nos champs de coton sont à proximité de nos fabriques; nous possédons une puissance motrice perpétuelle et beaucoup moins coûteuse que celle du Nord; nous nous procurons également la main d'œuvre à plus bas prix et nous avons un climat plus favorable — autant de raisons qui nous assurent le marché de l'Ouest, dans un avenir prochain.

Il ne faut donc pas s'étonner des alarmes des fabricants de New York et de la Nouvelle-Angleterre; elles sont motivées, le danger pour eux est évident, rien ne peut le leur faire éviter.

Aussi les avons-nous vus, récemment, faire des appels désespérés aux grandes compagnies de chemins de fer et les supplier de baisser le prix de leur fret; c'était, disaient-ils, le seul moyen de les sauver contre les envahissements continuels et toujours croissants des marchés de l'Ouest par les producteurs du Sud.

Ces alarmes, cet appel, ces supplications, ont vivement ému l'opinion publique, dans toute l'étendue des Etats-Unis. Notre section, qui travaillait simplement, modestement, et ne songeait pas à prendre note de ses progrès; qui faisait ses affaires du mieux qu'elle pouvait, et ne visait nullement à déclarer une guerre industrielle au Nord, avec lequel elle tenait à conserver de bonnes et cordiales relations — était loin de se croire aussi redoutable. Il se manifeste même, chez elle, dans les commencements, un étonnement qu'elle ne cherche pas à dissimuler. C'était la Nouvelle-Angleterre qui lui ouvrait les yeux et lui montrait sa force. De là, le redoublement d'efforts auxquels elle se livre en ce moment.

Les fabricants du Nord ont compris bien vite qu'ils venaient de faire une faute, et les voilà qui changent de tactique.

"Après tout, disent-ils, il n'y a pas, sous le rapport des prix, une si grande différence entre nos produits et ceux du Sud." Qu'ils nous permettent de répondre que cette différence, constatée et connue à cette heure de tout le public, est de 10 pour cent, et qu'il n'en faut pas plus pour tuer une industrie quelconque, en Amérique comme en Europe.

"Mais, ajoutent-ils, les prix d'expédition des balles de coton par mer sont bien bas; il n'en coûte guère plus pour les transporter des ports du Sud aux fabriques du Massachusetts que pour leur faire faire 10, 20, 50, 100 milles et les déposer à la porte des manufactures de nos concurrents."

Ici encore, la thèse n'est pas soutenable. A qui ferait-on croire que le coton peut arriver, à moins de frais et en meilleur état, à Fall River, que dans les villes de Columbus et d'Augusta, Géorgie, dans le voisinage desquelles il croît? Est-ce que nous n'avons pas une preuve frappante de ce que nous avançons, en pleine Nouvelle-Orléans, où la grande fabrique Lehman et Abraham est installée dans le même enclos que la piquerie qui lui fournit la matière première? Le moyen pour les manufactures du Massachusetts de travailler dans de pareilles conditions de bon marché.

Pauvres, très pauvres les arguments que mettent en avant les producteurs de la Nouvelle-Angleterre; ils ne convaincront personne, ils ne réussiront même pas à dissimuler la frayeur qui s'est emparée de ces messieurs et qu'a manifestée, d'une façon si éclatante, leur appel aux compagnies de chemins de fer.

Nous ne concevons ces sophismes que comme un subterfuge des hommes du Nord pour enlever au Sud une partie de son assurance actuelle, et placer bientôt chez lui leurs capitaux, aux meilleures conditions possibles.

Le Collège Jefferson, paroisse St Jacques, donne une soirée littéraire et dramatique, dans la salle de l'institution, le lundi, 30 du courant, à 6 heures et demie.

Nous prions le président d'agréer nos remerciements pour l'aimable invitation qu'il nous adresse.

L'industrie de la chaussure, à Brockton, Massachusetts, fait de rapides progrès. Dans le mois de janvier dernier, les expéditions se sont élevées à 25,562 caisses contre 19,968, à la même époque, l'année précédente. En janvier 1881, elles ne s'étaient élevées qu'à 17,249.

On construit, en ce moment, une filature de coton à Fort Gibson, Mississippi.

A Van Buren, Missouri, il va s'établir une fabrique de cotonnades et une d'huile de graine de coton.

Samedi.—A l'instar des grands établissements du Nord, l'Etoile Rouge fera ses ventes jusqu'à dix heures du soir le samedi et ne fera **pas de vente le Dimanche**.

"Brown's Iron Bitters" ne sont plus une boisson vendue dans les buvettes, mais un tonique sûr et non alcoolique, utile en tout temps et dans toutes les saisons.

Le Foyer Créole [paroisse St-Jacques] du 11 avril:

Près de 400 mûriers ont été plantés à St-Jacques la semaine dernière. On touche le succès du doigt, pour ainsi parler, et alors on se lance. Nos sincères félicitations à M. Laurent Richard et à M. Jules Malarcher qui viennent ainsi grossir le nombre des sériciculteurs de notre paroisse.

Les jeunes plants ont la plus belle apparence, et la pluie qui est venue, comme à point, les arroser, leur donne toutes les chances possibles de reprendre aisément. C'est M. Crozier, que l'*Abeille* appelle, non sans raison, l'apôtre de la sériciculture dans le Sud, qui a expédié ces jeunes arbres de Corinth, Miss. Ce sont des boutures de mûriers blancs, achetées en France il y a un ou deux ans, et qui ont formé des racines de toute beauté. Le cent coûte quatre piastres.

Nous profitons de l'occasion pour rappeler à ceux qui auraient des mûriers noirs ou des *osages oranges* et qui désireraient faire un essai cette année, qu'ils peuvent se procurer des œufs de vers à soie jusqu'en mai. M. Crozier a écrit à l'un de nos amis qu'il en avait déposé 300 onces dans l'Iowa où elles se conserveront sans glacière jusqu'à cette époque, pour une seconde récolte dans le Sud.

Un quart d'once, ou 10,000 œufs, coûte $1 25.

Madame De Poorter vient de nous envoyer à l'instant plusieurs spécimens de cocons. Merci de son amabilité.

Ils proviennent de vers à soie de 3 espèces différentes, qui tous ont été nourris avec le mûrier noir assez commun à St-Jacques. Ils ont la teinte rose, blanche ou jaune suivant l'espèce.

C'est un premier essai qui fait honneur à l'habileté de Mme De Poorter et nous l'en félicitons sincèrement.

La *République française* du 28 mars:

Parallèlement à la crise des loyers il s'en développe, comme on le sait, une autre dans l'industrie du bâtiment. Cette coïncidence singulière doit amener à chercher quelle est l'étendue du mal en ce qui concerne cette industrie.

Un journal spécial, *la Semaine des constructeurs*, donne à ce sujet d'utiles renseignements. Il a relevé pendant les onze premières semaines de cinq années consécutives, le nombre des demandes et autorisations de construire à Paris et le nombre des travaux particuliers commencés. Ces deux relevés différents servent à éclairer la question, car souvent des travaux sont commencés avant l'inscription de la demande, tandis que, par contre, d'autres ne sont mis en train que longtemps après la présentation de la demande elle-même. Voici le chiffre des demandes pendant les onze premières semaines des quatre dernières années: en 1880, on trouve un total de 270; en 1881, de 467; en 1882, de 580; cette année, on n'est arrivé qu'au chiffre 324. L'année dernière, sur les 580 immeubles pour lesquels l'autorisation de construire était demandée, 190 appartenaient à des groupes de spéculation, et cette année, sur 324 immeubles, on n'en trouve dans cette condition que 42. Le tableau des travaux commencés présente la situation d'une façon un peu différente. En 1882, on a commencé 366 constructions; en 1883, c'est 323 seulement. En s'en tenant au premier tableau, on rencontre une différence, entre 1882 et 1883, d'un tiers environ dans les demandes d'autorisation de construire; on vient de voir combien la différence est moins grande quand il s'agit des travaux commencés.

Dans *tous* les cas, on se trouve dans une situation fort inattendue; une partie de la population souffre de l'absence de loyers modérés, de petits logements; elle désire la construction de maisons à bon marché, et pendant ce temps l'industrie du bâtiment est atteinte par le chômage. Est-il possible de transporter ces efforts de la construction de maisons de luxe sur celle de groupes appropriés aux besoins populaires? C'est là le problème dont les pouvoirs publics aussi bien que les capitalistes doivent chercher la solution.

Horsford's Acid Phosphate

Communique une vie et une vigueur nouvelle.

Le Dr S. F. NEWCOMER, de Greenfield, O., dit: Dans nombre cas où des vieillards se sont plaints de manque de mémoire, d'une certaine paresse de l'intelligence, de peu d'inclination à écouter ce qu'on leur dit, et de lassitude et d'ennui général, l'emploi de "Horsford's Phosphate" sur a, affirment-ils, communiqué comme une vie et vigueur nouvelle.

La machine à draguer, en construction à Petty's Island, près de Philadelphie, est une des trois qui doivent être fournies à la compagnie du canal de Panama. Les trois coûteront $400,000.

Celle dont nous venons de parler et à laquelle on met en ce moment la dernière main, a 189 pieds de longueur, 60 de largeur et 12 de profondeur.

Sur chacun de ces bateaux-dragueurs monstres vont être installés huit machines indépendantes, à haute pression. La force motrice sera de 250 chevaux.

Chacune des dragues est d'un nouveau modèle; une chaîne sans fin fait mouvoir les seaux, qui doivent déplacer, par heure, 1620 pieds cubes de matière—ce qui fait pour les trois dragues, fonctionnant ensemble, une puissance de déplacement de 4860 pieds cubes l'heure. En quatre mois, en supposant un travail de 12 heures par jour, elles peuvent enlever 9,290,000 pieds cubes, par conséquent, coopérer au creusement d'un canal de 80 pieds de largeur, de 12 pieds de profondeur et de près de 50 milles de longueur.

La compagnie d'éclairage électrique Brush vient d'expédier un matériel considérable à M. Isaac Crufts pour le grand hôtel qu'il tient à Magnolia, Floride. Le même M. Crufts est le propriétaire de l'hôtel Maplewood, à Bethlehem, New-Hampshire; là aussi sont installés les appareils de la compagnie Brush.

Voici les chiffres des expéditions de grains, de St. Louis, par la Nouvelle-Orléans, dans le premier trimestre de 1883:

En janvier, 406,307 boisseaux de blé, 426,175 boisseaux de maïs;

En février, 901,308 boisseaux de blé, 175,300 boisseaux de maïs;

En mars, 1,786,619 boisseaux de blé, 513,864 boisseaux de maïs. Total, pour le blé, 3,094,234 boisseaux; pour le maïs 1,115,339 boisseaux; grand total, 120,100 tonnes.

Une grande partie est venue par barges. Le fleuve a été obstrué, deux mois, par les glaces, à St. Louis. Les expéditions se sont faites par chemins de fer jusqu'à Cairo et de là, par eau, jusqu'à la Nouvelle-Orléans.

Les chiffres précédents proviennent du bureau de fret de St. Louis.

La compagnie de Transport de la Vallée du Mississippi a dans le même laps de temps, expédié pour la Nouvelle-Orléans, 881,117 boisseaux de blé, 3,204,722 boisseaux de maïs et 30,000 boisseaux d'avoine. Total, 4,117,139 boisseaux.

L'armée régulière des Etats Unis se compose actuellement de 25 régiments d'infanterie, de 10 régiments de cavalerie, de 5 régiments d'artillerie et d'un corps d'ingénieurs: en tout, 25,000 hommes; plus 218 officiers, 312 "cadets", 9 professeurs; grand total, 28,002 hommes en activité de service. Il y a aussi 400 officiers retraités inscrits sur les rôles.

La paie annuelle du général en chef de l'armée est de $13,500; celle du lieutenant-général, de $11,000. Les majors généraux reçoivent $7500; les brigadiers généraux, $5500; les colonels, $3500; les lieutenants colonels, $3000; les majors, $2500; les capitaines entretenant un cheval, $2000; les autres, $1800. Il y a 34 "chaplains" qui reçoivent, chacun, $1500.

La paie du simple soldat, les deux premières années d'engagement, est de $13; elle augmente d'un dollar par mois, à chacune des autres années de service, jusqu'à la cinquième année où elle s'élève à $16. Si le soldat s'engage de nouveau, il reçoit $18 par mois. A chacun des autres réengagements, la paie augmente d'un dollar.

WALTERBORO, S. C.—Le Dr J. M. Klein dit: "Brown's Iron Bitters" ont donné une satisfaction universelle."

Nous lisons, dans l'*Union Nouvelle* de Los Angeles, [Californie] du 7 avril:

Un des vestiges les plus remarquables de la prévoyance et de l'intelligence des missionnaires qui, les premiers, il y a un siècle passé, vinrent coloniser la Californie est sans contredit la magnifique plantation d'oliviers qu'ils créèrent autour de la Mission San Fernando. Elle couvre une superficie de plus de 80 acres et, y compris ceux ajoutés par la famille de l'ex-Gouverneur Pio Pico, elle ne compte pas moins de 1,400 oliviers dont un grand nombre ont de huit à neuf pieds de circonférence à la base. Depuis longtemps, cette plantation était négligée, comme abandonnée, et les arbres n'avaient pas été taillés, dit-on, depuis le départ des missionnaires en 1823.

Cent gallons d'olives vendus de 75 cents à un dollar le gallon, étaient tout le produit de leur récolte annuelle et encore ne provenait-elle que de jeunes pousses de branchages brisés par le vent ou quelque autre accident. Ce n'est que depuis cette année que leur culture est l'objet de nouveaux soins. M. F. Casenave, locataire de la propriété, a commencé par les élaguer jusqu'au tronc et en a retiré la bonne quantité de 150 cordes d'excellent bois de chauffage. Déjà de nouvelles branches ont poussé avec vigueur et promettent une abondante récolte pour la prochaine saison. Il n'y a pas de doute que notre région et particulièrement la vallée de San Fernando qui est aux portes de Los Angeles sont parfaitement adaptées à la culture de l'olivier qui est d'un aussi grand rapport que l'oranger et qui a sur ce dernier l'avantage d'être plus robuste et de croître sans irrigation. Aussi la culture de l'olivier est elle appelée ici à un grand développement.

Information scientifique.

Dans ce siècle de progrès on est toujours à la recherche de quelque chose de nouveau, soit dans le domaine de l'industrie domestique, ou dans le domaine bien plus fécond de la science. Vingt savants ont fait des expériences multipliées pour s'assurer de la valeur curative d'un médicament nouvellement découvert, le "Salicylique", et ils ont déclaré que c'était un remède souverain pour le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie,—le plus efficace qui ait jamais existé. Le succès est infaillible dans tous les cas.

La Croix Fédérale [organe suisse publié à New York] du 8 avril:

Le projet de fonder, à New York, un hospice, ou Maison Suisse, au profit de notre Société de Bienfaisance, a vu le jour dans la *Croix Fédérale*.

Nous avons publié dans le numéro 10 de notre journal, le 31 décembre passé, une communication signée: "UN COMMISSAIRE" qui présentait ce projet précisément sous la forme et dans les conditions où il a été exécuté depuis. L'idée devait être bonne et praticable, puisqu'elle a fait si vite et si bien son chemin. Nos lecteurs savent tout ce qui a été fait pour conduire à bon port cette entreprise. L'affaire a été menée avec ensemble et vigueur; les promoteurs de cette œuvre excellente savaient évidemment ce qu'ils voulaient, leur plan était mûri, et ils peuvent à bon droit maintenant se féliciter du succès de leur travail et de leurs efforts. Ce succès est complet. Qu'on en juge: A peine le comité exécutif du Swiss Home avait-il terminé l'envoi des circulaires, rédigées par ses soins en français, en allemand et en anglais, qu'il recevait, sans les avoir sollicitées, pour la plupart, les souscriptions dont nous publions plus loin la liste; or, ces souscriptions se montent à $9550, et ne comptent qu'une quarantaine de noms suisses.

L'exemple est magnifique! les Suisses ont le droit d'être fiers de posséder dans leur colonie de New York de pareils éléments de vitalité et de force. Il n'y a pas de doute que tous voudront souscrire et que nous aurons un "SWISS HOME" qui sera l'œuvre commune des Suisses de cette ville. Nous les y convions au nom de la Patrie, et en nous plaçant sur ce terrain neutre et propice de la charité, où notre belle devise: "*Un pour tous, tous pour un*," reçoit sa plus belle, sa plus noble interprétation. Que les cœurs s'ouvrent et les bourses...., à l'avenant! Il s'agit de faire du bien, et de le faire ensemble; que chacun donne suivant ses moyens—une modeste offrande vaut les centaines de dollars de celui qui peut les donner.—Nous envions notre confrère, le *Courrier des Etats-Unis*, qui clôt la première liste pour le Swiss Home par une souscription personnelle de $100; et c'est notre plaisir, comme c'est notre devoir professionnel, de le remercier ici de son généreux don.

La *Croix Fédérale* fera son devoir; nous nous chargeons de faire parvenir au comité exécutif toutes les sommes qu'on nous enverra; dès aujourd'hui, nous ouvrons une liste, et nous publierons les noms de ceux qui voudront bien se servir de notre entremise.

Départ du Consul-Général de France.

Le vicomte d'Absac, consul-général, a dû partir hier pour France où il va passer un congé de trois mois.

Nous n'avons pas besoin de dire que nos vœux l'accompagnent dans ce voyage. Le vicomte d'Absac est un digne représentant de la France. Depuis qu'il occupe ces hautes fonctions à la Nlle-Orléans, il a toujours su les remplir avec un mérite incontestable, avec un tact rare. Toujours il s'est efforcé de servir les intérêts de ses nationaux; il a été pour eux un fonctionnaire éclairé, affectueux.

Et ce n'est pas seulement parmi ceux-là que son nom est populaire; le vicomte d'Absac jouit aussi d'une estime grande et méritée au sein de la société créole, de la société américaine. Il a fait des études sérieuses sur les Etats-Unis, et il s'est réellement épris de notre pays. Il serait heureux d'y fournir sa carrière officielle aussi longtemps que possible; c'est ce qu'il nous a maintes fois affirmé.

Au point de vue de nos sympathies, nous regretterions de voir le vicomte d'Absac quitter son poste de la Nouvelle-Orléans, poste qu'il a honoré; mais si cet abandon devait être pour lui un avancement, nous nous en réjouirions, nous y applaudirions comme à une récompense accordée au mérite, aux services rendus.

FESTIVAL DE CHARITÉ.—Nous voici à la date fixée pour ce concert spectacle tant attendu et dont le produit portera l'aide et l'apaisement dans plus d'un foyer désolé par la misère. C'est ce soir qu'a lieu à l'Opéra cette représentation, si intéressante dans son objet, et qui sera si charmante dans tous ses détails. Une fois de plus les dames organisatrices de l'œuvre seront récompensées de leurs efforts; elles auront la joie ineffable de calmer des souffrances, de faire le bien. C'est la mission qu'elles poursuivent; c'est cette pensée du bien qui si souvent leur inspire les plus ingénieuses idées.

Nous avons eu le plaisir d'entretenir plusieurs fois de ce sujet les lecteurs de l'ABEILLE; nous leur avons dit les tentations de cette jolie soirée—où les enfants vont régner pendant quelques heures. Le programme annoncé, entr'autres sera moyens d'attraction, deux symphonies exécutées par des artistes en herbe. Mais, à parler vrai, ce Festival sera une symphonie continue de jeunesse; une symphonie en rose majeur, dirait Théophile Gautier.

Et n'oublions pas de noter que ces deux morceaux, qui seront un succès et une surprise, ont été enseignés aux exécutants par Mlle B. Mahan, et qu'ils portent ces titres: Toy's Symphony: "*A merry sleighing party*" et "*Kinder Symphony*," de Haydn. On y entendra deux premiers violons, élèves de M. Charpeaux, dont les preuves sont faites depuis longtemps.

Cette partie musicale sera suivie de Manœuvres militaires—au balai et au mousquet—par des petites amazones.... de ménage, et des soldats.... de l'avenir; puis viendra la pantomime du *Petit Poucet*, qui fera revivre pour tous—et grâce à de gentils interprètes—ce naïf et touchant récit dont se sont bercées nos premières années; et enfin le spectacle se terminera par un étincelant groupe de tous les personnages féeriques des *Contes* de Perrault.

Après la partie artistique, la partie gastronomique: un réfectoire tenu au foyer par des jeunes filles et des dames, et où les uns consommeront pendant que les autres danseront sur la scène. Donc il y en aura là pour tous les goûts ce soir. Ne l'oubliez pas, non plus, c'est à 6 heures et demie que Sésame s'ouvrira, et à 7 heures et demie que le rideau se lèvera.

Et puis demain, un peu de bonheur sous quelques toits qu'habite le malheur. On l'en délogera, ne fût-ce qu'un moment; et bien des petites bouches pâlies par la souffrance mordront au pain frais, avec encore plus de voracité que les enfants heureux ne mordent aux gâteaux. Qui ne serait joyeux d'offrir sa miette de ce pain du pauvre; un véritable pain bénit, celui-là; béni par les larmes du déshérité qui le reçoit, et par Dieu!!

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Un public très nombreux a fait hier soir un accueil très flatteur à *Faust*. L'ouvrage a été rendu d'une façon satisfaisante. Miles Abbie Carrington, Emma Elsner, Rose Leighter, MM. Appleby et Henry C. Peakes ont obtenu un succès nouveau; et dans nombre de leurs morceaux Marguerite, Faust et Méphistophélès ont soulevé des bravos sentis et prolongés. Bref, une bonne soirée et une grande recette.

Ce matin *La Mascotte* et le soir *Maritana*.

La Mascotte est trop populaire à la Nouvelle-Orléans pour que nous ayons besoin d'en écrire l'éloge. Quant à *Maritana*, c'est une œuvre charmante de Wallace, pleine de mélodies où abonde cette poésie qui était l'un des traits caractéristiques du grand artiste, à la fois pianiste, violoniste et compositeur.

FARANTA'S SPECIALITIES.—M. Faranta, qui veut que la vogue soit continuée à son établissement, ne marchande pas sur les améliorations. Il a adjoint à sa troupe M. Fostell, un véritable phénomène qui joue avec talent de trente six instruments, et qui, outre ce don merveilleux, est un comique d'une verve telle qu'elle ne lasse jamais le rire. Ce rire se prolonge irrésistiblement tant qu'il est en scène.

Puis c'est le russe Gofre, un véritable désossé, dont les contorsions soulèvent les applaudissements du public et sont un objet d'étonnement et d'étude pour les médecins eux-mêmes. C'est un vrai prodige de souplesse; ses tours sont aussi surprenants que variés.

Ce n'est pas tout, M. Faranta vient d'engager la célèbre troupe de Minstrels Nègres de la Georgie, dont les représentations sont si gaies et si curieuses; puis tout un orchestre d'instruments de cuivre, et enfin la fameuse compagnie de chanteurs Tyroliens, qui a produit un si grand effet partout où elle s'est fait entendre. Voilà quelques-unes des nouveautés dont M. Faranta enrichit sa troupe déjà si appréciée.

Et ce spectacle vous pouvez vous le donner, chaque soir, et en Matinée le dimanche, le mercredi et le samedi, pour la somme de 10 cents. C'est le cas de dire: suivez la foule! car la foule est toujours là.

CONCERT A LA SALLE GRUNEWALD.—C'est ce soir, au Grunewald Hall, que nous aurons le gracieux et intéressant défilé des élèves—A number One—de MM. H. et H. W. Rolling. Soyez là de bonne heure, car les sièges ne se retiennent pas et la foule sera grande.

CONYERS, GA.—Le Dr W. H. Lee dit: "Brown's Iron Bitters" sont un bon médicament et beaucoup de personnes en font usage ici."

Dans un salon:

On parle littérature devant Gom-Gom, et quelqu'un vient à dire que Jean-Jacques-Rousseau mourut subitement:

—Allons donc, vous faites erreur! s'écrie-t-il.... Il en aurait parlé dans ses "Mémoires."

Autorité éminente.

Le Dr W. E. Scott, président du "College of Physicians", à Montreal, écrit: J'ai recommandé Colden's Liquid Beef Tonic comme la meilleure préparation pour la débilité, l'indigestion, la dyspepsie, la fièvre, le frisson et la perte de l'appétit. (N'en prenez pas d'autre).

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

Renfermant deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renfermant deux feuilletons.

Décédé hier soir, 13 avril, à 9 heures, JOHN FREDERICK STURCKEN, âgé de 40 ans, natif de la Nouvelle Orléans. Les funérailles auront lieu aujourd'hui, à 4 heures précises P. M. Le convoi partira de la résidence de M. H. F. Sturcken, père du défunt, coin des rues Conti et Marais. Les amis de la famille, les membres de la Compagnie Eagle Fire No 7, du Louisiana Draymen's Association, du German Harmony Club, du Teutonia Lodge No 10 I. O. O. F. et du Washington Encampment No 6 I. O. O. F. sont priés d'assister à l'enterrement.

De la part du père M. H. F. Sturcken, de la veuve Mme J. F. Sturcken, née Louise Oberle, et de ses cinq enfants.

Décédé, vendredi, 13 avril 1883, à 5 heures du soir, à l'âge de 47 ans, WILL STEVEN. Ses parents et amis sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, 50 rue Louisa.

Décédée, hier, à 4 heures de l'après-midi, à l'âge de 47 ans, dame ELIZA EBEL. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de M. Geo. Herrimes, Jr., sont invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu CETTE APRÈS-MIDI, à 4 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue Villeré, entre Kerlerec et Colombus.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la rue St. Charles.—Nouvelle-Orléans, 13 avril 1883.—A une réunion régulière du conseil de direction de cette compagnie, tenue ce jour, un dividende de un et demi pour cent par action a été déclaré payable aux actionnaires, à partir de JEUDI, 19 avril 1883.

V. RIVIÈRE, Secrétaire.

14 avr—2f

Excursion extra du Dimanche, le 15 avril,

Et tous les dimanches suivants pendant la saison.

A OCEAN SPRINGS—aller et retour—par la voie rapide de Mobile.

Un dollar pour l'excursion.

BEAUCOUP DE PLACE POUR TOUS.

Les convois partiront du dépôt de la rue du Canal, à 7 heures 30 minutes du matin et seront de

Retour le même soir.

J. T. HARAHAN, Surintendant.
JOHN KILKENY, A. G. P. A.
14 av—1f

Briques et Bois de Construction.

Le soussigné propriétaire de la

BRIQUETERIE DELACHAISE ET DU Moulin à Scie, Riverside,

Est prêt à faire des contrats pour la livraison de Briques et de Bois de Construction

En quantité au gré des acheteurs.

Il sera fait des prix pour la livraison le long du fleuve Mississippi.

S'adresser à

J. A. BLAFFER,

Bureau, 57 rue St. Charles,

Drawer 14, Mechanic's Dealers & Lumbermen's Exchange.

14 av—1m

Avis.

IL a été perdu ou égaré une série de 25 Billets de la Tombola de l'Union Française, du No. 1,176 au No. 1,200. La personne qui a les dits billets en sa possession est priée de les remettre au bureau de l'Union ou à l'un des directeurs.

Si trois jours après date les dits billets ne sont pas retrouvés, ils seront annulés.

14 av—3f

Bureau de la "New Orleans Water Works Co—Nouvelle-Orléans, 11 avril 1883.—A une assemblée du Conseil de Direction de cette compagnie, qui a eu lieu ce jour, un dividende de Deux Piastres et Demi par action, a été déclaré aux actionnaires ce jour, payable sur demande, laissant une balance de 10,362 97 au crédit des Profits et Pertes.

L. H. GARDNER, Secrétaire et Trésorier.

12 avril—6f

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

97 RUE DECATUR.

11 mars—1m Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand-Commissionnaire.

97 RUE DECATUR,

Bureau au Premier.

Avances libérales sur consignations de coton, sucre, mélasse et riz, etc.

25 mars—1an

Placement de Fonds

BONS

Du St. Charles Street Railroad,

A VENDRE PAR LA

New Orleans National Bank

54 rue du Camp.

24fév—3m

Bons des Etats-Unis

Achetés et vendus par la

Banque Nationale de Nlle-Orléans,

54 RUE DU CAMP.

13fév—3m

C. F. CARUTHERS & Cie.
No 27

Rue Carondelet, "Kenner Block,"

Marchands au Détail,

de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité.

BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT.

30 nov—6m

Avis aux Planteurs Sucriers.

NOTRE énorme Towboat (bâteau-remorqueur) JOS B. WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie., 34 rue Carondelet

7mars—au 6 août

Avis.

Avant de faire leurs achats ailleurs

LES ACHETEURS DE RIZ

Trouveront de leur intérêt d'examiner les diverses échantillons que j'ai à la "Bourse aux Produits" et à mon bureau, rue Poydras, 101.

Clarence H. Thayer,

15 mars—1m

Le meilleur endroit de la ville où LA SEMENCE DE RIZ,

de choix se vend à bas prix, est chez

ERNST & Cie.,

Au coin des rues Magazine et Julia.

19 janv—4m

Pépinière et Dépôt DE FRAISES DE QUINETTE.

99 RUE DU CANAL.

VARIÉTÉ grande et complète d'Arbres d'ornement, de Plantes et de Vignes, toujours en magasin.

Le seul endroit où se peuvent cueillir des fruits pour être expédiés. 17 mars—1m

---

AVIS.

A l'occasion de la Fête du Patronage de St Joseph, une de celles que célèbrent les Anges du Tabernacle, tous les membres de la dite Association doivent recevoir la bénédiction du St Sacrement et faire leur acte de consécration à St Joseph, ami du Sacré-Cœur. Cette fête se célébrera le DIMANCHE, 15 avril, à 5 heures du soir, au Monastère des Carmélites Déchaussées.

Le Révérend Père Alix bénira les enfants et pour adresser une allocution. 4 av—au15av

---

Le Restaurant du Fort Espagnol est ouvert sous la direction du célèbre chef de cuisine PIERRE MARAIS. Il est consacré une attention spéciale à toutes les personnes y demandant de grands dîners.

W. S. SALTER, Locataire.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis-à-vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Porters de Sandeman & Co, Offley, Cossart & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

T. BAILLY BLANCHARD

COURTIER,

No 20 rue Carondelet.

Propriétés foncières—Prêts sur hypothèques et sur sécurités collatérales—Affaires d'Assessments de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licences de Ville et d'Etat.

A vendre—Propriétés de batture—Ilets et lots de terre, magasins, maison de résidence, situés dans les 1er, 2e, 3e, 4e, de District et Gretna. 7 jan—3 m PP.

AVIS.

LES VENTES LE DIMANCHE ÉTANT SUSPENDUES,

L'ETOILE ROUGE

vendra le samedi jusqu'à 10 heures P. M.

13 avr—2f

T. C. PORTEOUS,

133 - - rue du Canal - - 133

(BATISSE TOURO.)

VIENT de recevoir du vapeur "Historian" de Liverpool, un assortiment choisi de

SATINES FRANÇAISES A Dessins

—ET DES—

Couleurs unies qui se marient avec.

Organdies Imprimées FRANÇAISES.

GINGHAMS-ZEPHYRS, BEIGES, CACHEMIRES, ETC.

Le tout se vendra à très bas prix.

18 mars—

D. H. HOLMES

155 Canal, 14 Bourbon et 15 Dauphine.

Maison de confiance renommée pour son bon marché.

Nous engageons les dames à venir visiter nos magasins pour examiner toutes les merveilles qu'ils renferment.

Nous avons de belles et bonnes marchandises pour toutes les bourses.

Nous offrons aux élégantes le plus riche assortiment des plus belles et des plus récentes nouveautés en tous genres à des prix on ne peut plus bas.

Exposition tous les jours.

1er avril—

Déballage de Printemps.

B. & W. CRONER

font part au public de l'ouverture LUNDI, d'un assortiment choisi de

Marchandises de Printemps,

consistant en drap Religieuses, Buntings, Satteens, Linons, Batistes, etc. Aussi, un choix de

Costumes Brodés,

en Satteens, draps religieuses, Chambrays, etc.

Dentelles, Broderies, Ruches, Fichus, Echarpes, Voiles.

Un assortiment de PARASOLS, à moitié des prix coûtants

TAPIS, NATTES,

Rideaux Dentelle. Stores de Fenêtres. Articles de Ménage. Généralement, nous avons reçu un assortiment complet de tous ces articles.

N. B.—Des échantillons seront envoyés sur demande.

B. & W. CRONER, 141 rue du Canal.

11 mars—3m

L'ASSORTIMENT

—DE—

VETEMENTS DE PRINTEMPS

—POUR—

Hommes, jeunes gens et enfants

que nous confectionnons pour soixante jours, est maintenant

COMPLET,

et nous invitons cordialement nos CLIENTS et le PUBLIC en général à venir

L'examiner de bonne heure,

afin de permettre aux personnes qui n'ont pas grand temps, de bien connaître notre VASTE FONDS DE MARCHANDISES, avant de faire ailleurs leurs achats.

Nous avons publié un

CATALOGUE DE MODES,

que nous distribuons dans nos

Salles de Vente, 81 à 85 rue du Canal, de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

LEON GODCHAUX,

Marchand de vêtements et d'articles de toilette,

81, 83 et 85 rue du Canal.

1er avril—

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St-Louis et Conti.

Grand arrivage de Feutre de toute épaisseur

Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues,

Par steamer DUPUY DE LOME, du Havre.

N'attendez pas, si vous avez un vieux Piano chez vous, mais envoyez-le à BASILE, qui en fera un piano neuf à un prix très raisonnable. Accords et réparations pleinement garantis.

J'offre le plus haut prix du marché aux personnes de la ville et de la campagne qui désireraient disposer de leurs Pianos. 17 sept—

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES DE CHINE,

A. Brousseau's Son.

17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

8 janv—1an

VENTE D'ECOULEMENT

—D'UN—

VASTE ASSORTIMENT

—DE—

VÈTEMENTS

ET

d'Articles de Toilette,

POUR CAUSE DE

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

Nous devons vendre tout notre fonds de

VÊTEMENTS

De Choix, Nouveaux et Elégants,

—POUR—

Messieurs, Jeunes Gens et Enfants

—AUSSI—

TOUT NOTRE STOCK D'ARTICLES de TOILETTE, De CHAPEAUX, CASQUETTES MALLES, VALISES, ETC.,

POUR CAUSE DE DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

M. I. DAHLMAN, se retirant.

Toutes nos MARCHANDISES ont été MARQUÉES A DES PRIX PLUS BAS QUE CEUX DES FABRIQUES.

Les acheteurs peuvent mettre à profit cette vente d'écoulement.

C. LAZARD & Cie,

213, 215 et 217,

RUE DECATUR,

PRÈS DUMAINE.

NOUVELLE-ORLÉANS,

6avril—1m

Compagnie Française de Porcelaine.

A une réunion du bureau de Direction de cette Compagnie, tenue le 2 mars dernier, une première émission de 1200 actions a été approuvée.

Ces 1200 actions jouissent comme actions de fondateurs d'un grand privilège.

Voir à ce sujet les agents de la Compagnie dont les noms suivent:

Chas. Levy—No 10, rue des Remparts, côté sud.

Dominique Fujo—No 19 rue Madison.

B. Pico—No 85 rue Douane.

F. Adam, secrétaire—82 Passage de la Bourse, bureau provisoire de la Compagnie.

La Compagnie a également d'autres agents dans certaines localités.

Le 1er avril prochain, La Compagnie Française de Porcelaine prendra possession de la propriété dont elle a fait l'achat, rue du Bayou, entre White et Laharpe

27 mars au 1er mai—mar jeu sam.

CLAIBORNE COTTAGE,

Dans les pinières, à Covington.

LOCALITÉ renommée pour ses eaux curatives, y compris celles de la célèbre source d'Abita. Les familles peuvent s'assurer des chambres et la pension au "CLAIBORNE COTTAGE" en s'adressant à la soussignée, sur les lieux.

Pension, par mois, $35; par jour, $1.50.

Mme E. JAUFROID, directrice.

3 avril—1m—mar, jeu, sam

—THE MILD POWER CURES.—

HUMPHREYS' HOMEOPATHIC SPECIFICS.

In use 30 years.—Each number the special prescription of an eminent physician.—The only Simple, Safe and Sure Medicines for the people

LIST PRINCIPAL NOS.	CURES.	PRICE.
1.	Fevers, Congestion, Inflamations,	.25
2.	Worms, Worm Fever, Worm Colic,	.25
3.	Crying Colic, or Teething of Infants	.25
4.	Diarrhea of Children or Adults	.25
5.	Dysentery, Griping, Billious Colic,	.25
6.	Cholera Morbus, Vomiting,	.25
7.	Coughs, Cold, Bronchitis,	.25
8.	Neuralgia, Toothache, Faceache,	.25
9.	Headaches, Sick Headaches, Vertigo	.25
10.	Dyspepsia, Billious Stomach,	.25
11.	Suppressed or Painful Periods,	.25
12.	Whites, too Profuse Periods,	.25
13.	Croup, Cough, Difficult Breathing,	.25
14.	Salt Rheum, Erysipelas, Eruptions,	.25
15.	Rheumatism, Rheumatic Pains,	.25
16.	Fever and Ague, Chill, Fever, Agues	.50
17.	Piles, Blind or Bleeding,	.50
19.	Catarrh, acute or chronic; Influenza	.50
20.	Whooping Cough, violent coughs,	.50
24.	General Debility, Physical Weakness	.50
27.	Kidney Disease,	.50
28.	Nervous Debility,	1.00
30.	Urinary Weakness, Wetting the bed	.50
32.	Disease of the Heart, Palpitation,	1.00

Sold by druggists, or sent by the Case, or single Vial, free of charge, on receipt of price. Send for Dr Humphreys' Book on Disease &c. (144 pages), also Illustrated Catalogue FREE. Address, Humphreys' Homeopathic Medicine Co., 109 Fulton Street, New York.

A vendre par LEON ARLAUD.

6 avril—1an—Me,S,v&o

DEMANDES.

ON demande une femme de couleur d'un âge moyen et créole pour s'occuper de deux enfants. Elle doit consentir à voyager. S'adresser immédiatement rue St-Charles, No 324. 14 avril—

ON demande une bonne MODISTE immédiatement. S'adresser chez Mme Samson, 150 rue Canal. 12 avril—

Le plus haut prix pour meubles, livres, etc. Emprunts obtenus sur meubles, etc. S'adresser au No 38 rue Royale. 8 avril—3 sem

Chambres garnie à louer, dans une maison privée. S'adresser au No 63 rue Bourbon. 25 mars—15f

Demande de jeunes garçons et jeunes filles pour apprendre à dépouiller le tabac et à le mettre en paquets. S'adresser, fabrique de cigares de S. Hernsheim & Bro., coin Magazine et Julia. 20fév—3m

---

Achat de propriété

ON voudrait acheter, pour y résider une petite propriété située dans un bon quartier de la ville. Les paiements seraient faits en quotités mensuelles. On offrira les meilleures garanties au vendeur. S'adresser par lettres à l'initiale R. laissées au bureau de l'ABEILLE, en donnant l'adresse du vendeur et les autres renseignements nécessaires.

1er mars—PP

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiana.

POUR LE 13 AVRIL.—CLASSE No 88

Tirage de 4 heures P. M.

19	45	66	14	34	26	49	30	27	56	44	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et pour seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 13 avril 1883—4 heures P. M.

LOUIS E. PILIE,
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.

Les places de leur bureau[illegible]

Le MAGASIN de GRUNEWALD

Est le meilleur et celui où l'on vend à meilleur marché

DANS LE SUD.

45 PIANOS PLEYEL

—DES—

DERNIERS MODÈLES

—ET AVEC DE—

Nouvelles Améliorations

VIENNENT D'ÊTRE REÇUS.

Les meilleurs pianos américains comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction sont les

STEINWAY,

Knabe, Behr, frères,

SOHMER,

Fisher et Pease.

Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.

Musique, livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.

Venez voir vous-même ou écrivez à

L. GRUNEWALD,

Le plus grand magasin de Musique du Sud.

SALLE GRUNEWALD,

Et 127 rue du Canal.

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Ou 50 rue Maine,

HOUSTON, TEXAS.

5 nov—

A. CAPITON,

TAILLEUR-FASHIONABLE.

9....Rue Carondelet, près Canal....9

VETEMENTS de noces et de soirées, une spécialité. Mes étoffes de Printemps et d'Eté viennent d'être reçues. Venez en examiner mon nouvel assortiment. Prix modérés. Vêtements pour bureaux faits sur commande à $30 et au-dessus de ce prix.

10 av—3mDMaJ

Concours.

DES examens auront lieu le LUNDI, 16 de ce mois, à 10 heures du matin, dans la salle, 39 rue Bourgogne, siège du Conseil de Direction des écoles publiques, examens que doivent subir les professeurs qui postulent des certificats de compétence.

Les applications écrites devront être adressées au bureau du soussigné, le SAMEDI, 14 du courant, ou avant

Par ordre du Conseil de Direction des Ecoles.

WM. O. ROGERS, Surintendant.

6 avril—6 au 16

P. BOISSONNEAU,

MARCHAND-TAILLEUR.

137 - - Rue du Canal - - 137

AU PREMIER,

ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.

A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de déballer un assortiment de marchandises de printemps et d'été, provenant des premières fabriques de France et d'Angleterre

Ces articles ont été choisis avec le soin le plus minutieux; ils sont ce qu'il y a de plus nouveau et se recommandent par la qualité, la variété et le bon goût.

M. Boissonneau prie ses clients de vouloir bien l'honorer d'une visite et examiner toutes ces étoffes, dont le détail serait trop long.

M. Boissonneau n'emploie dans ses ateliers que des ouvriers de première classe, et il appelle aussi l'attention sur ses prix très modiques.

8avril—

Avis des Assesseurs aux Contribuables.

BUREAU DES ASSESSEURS D'ETAT, Chambre No 15, Hôtel de Ville, [10 avril 1883.

LES contribuables appelés à acquitter l'impôt sur propriétés immobilières ou effets mobiliers, sont prévenus que, conformément à la section 22 de la loi 96 de 1882 (loi de revenu), les tableaux d'assessement pour 1883, des différents districts d'assessement de la paroisse d'Orléans, seront exposés à ce bureau, pendant vingt jours (commençant dix jours après la première publication de cet avis) pour être par eux examinés et corrigés s'il y a lieu.

Les contribuables sont instamment priés de profiter de l'occasion qui leur est offerte de faire valoir leurs objections aux chiffres de l'estimation et d'en vérifier l'exactitude de la manière prescrite par la loi.

Par ordre du Board.

E. T. LUCHE, Président.

10 avril—10 fois

A. L. BARBER, Président.
E. B. WARREN, Vice-Prés. et Secrét.
JAMES ARCHBALD, Mécanicien et surintendant
J. J. ALBRIGHT, Jr., Trésorier

BARBER

Asphalt Paving Company,

Cette Compagnie importe et prépare l'asphalte dit

TRINIDAD ASPHALT,

ET EXECUTE DES TRAVAUX DE

Pavage en Trinidad Asphalt.

☞ Plus de six cent mille mètres carrés ont été posés depuis les dix dernières années dans les villes de Washington, Philadelphia, New York, Boston, Buffalo, Erie, Youngstown, Omaha, etc., et récemment à St-Louis.

☞ Washington avec ce pavage est la ville la mieux pavée du monde.

—C'est Un—

Pavage Sain, Durable et ne Causant Point de Bruit.

Avec ces avantages, et la modicité relative de son coût, il est parfaitement convenable pour les villes du Sud et du Sud-Ouest.

Tous les Travaux sont Garantis pour Cinq Ans.

Pour plus amples informations, s'adresser à A. L. BARBER, Président, 16 Bâtisse Le Droit, Washington, D. C., ou à T. TUPPER, Agent, 61 rue St. Charles, à la Nouvelle-Orléans.

6 avril—7f

LA MODE.

DEBALLAGE DE

CHAPEAUX ET DE BONNETS DE DAMES

Jeudi, 29 mars,

—CHEZ—

Mme C. SAMSON,

150 rue du Canal.

22 mars

A. CANONGE,

Ex-curateur aux des Ecoles Publiques

et possédant une grande expérience en matière d'enseignement, offre, aux chefs de maisons d'éducation et au public en général, ses services comme professeur de langues anciennes et modernes, de mathématiques, etc.

Adresser ainsi les communications:

A. CANONGE, 150 rue Orléans.

Librairie Française,

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville

Œuvres de Louis Jacolliot.

La Bible dans l'Inde—Vie de Jésus Christna, 1 vol	$2 25
Christna et le Christ—Lingam—Nara—Spirites Sanscrits, &c	2 25
Fétichisme—Polythéisme—Monothéisme 1 vol	2 25
Les fils de Dieu, 1 vol	2 25
La Genèse de l'humanité, 1 vol	2 25
Histoire des Vierges 1 vol	2 25
Législateurs religieux—Manou—Moïse—Mahomet, 1 vol	2 25
Les Traditions Indo Asiatiques, 1 vol	2 25
Les Traditions Indo Européennes et Africaines, 1 vol	2 25
La Femme dans l'Inde, 1 vol	2 25
Rois, Prêtres et Castes, 1 vol	2 25
Le Pariah dans l'Humanité, 1 vol	2 25
La Mythologie de Manou, 1 vol	2 25

Œuvres de Camille Flammarion.

Belles reliures, format gd in 8º avec gravures

ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel, 360 figures, planches, cartes &c., 1 vol, $6

LES ETOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'œil nu, &c., &c., $6 50.

Œuvres illustrées de Jules Verne.

Format grand in 4º, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe

Les Grands Navigateurs du XVIIIe siècle	$4 00
La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrionale	4 00
Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française)	4 00
L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française)	4 00
Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire	4 00
Le Capitaine de 15 ans	4 00
La Jangada - 800 lieues sur l'Amazone	4 00
Les Tribulations d'un Chinois en Chine	3 00
L'Ecole des Robinsons	3 50
Autour de la Lune	3 00

La Librairie Française reçoit les souscriptions pour l'Annuaire du Commerce Didot Bottin de Paris, Almanach des 500 000 adresses. L'édition 1883 peut servir de complet "Business Directory de New York". Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai l'ouvrage devant paraître sous peu de temps.

Livres d'Ecole Français et Anglais. Vente en gros et détail.

Papeterie fine et ordinaire. Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.

Fournitures de Bureaux.

Articles et Modèles de Dessin.

Pose et fourniture de Papiers Peints.

Reliures en tous genres.

Prix extraordinairement réduits.

10mars-

Remède Rationnel.

SALICYLICA.

Plus de Rhumatisme, de Goutte ni de Névralgie.

Soulagement immédiat garanti.

Guérison permanente assurée.

Succès établi après cinq années d'expérience, dans tous les cas possibles aigus ou chroniques. Succès. Se référer à tous les médecins éminents et à tous les pharmaciens pour la valeur curative de Salicylica.

SECRET!

LE SEUL DISSOLVANT DE L'ACIDE URIQUE EMPOISONNÉ QUI EXISTE DANS LE SANG DES RHUMATISANTS ET DES GOUTTEUX

Le SALICYLICA est un remède sûr rationnel parce qu'il s'adresse directement à la cause du Rhumatisme, de la Goutte et de la Névralgie, tandis que beaucoup d'autres prétendus spécifiques et panacées ne combattent localement que des effets.

Tous les savants sont d'accord sur ce point que les applications extérieures, telles que frictions avec de l'huile, de l'onguent, des liniments, des lotions adoucissantes, ne sauraient extirper les maladies ci-dessus, parce qu'elles sont le résultat d'un empoisonnement du sang par l'acide urique.

Le SALICYLICA exerce un effet merveilleux sur cet acide et détruit le mal. Les médecins les plus renommés de l'Amérique et de l'Europe l'emploient maintenant exclusivement. L'Académie de Médecine de Paris a rapporté 95 pour cent de guérisons en trois jours.

Rappelez-vous

Que le SALICYLICA guérit infailliblement le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie. Il calme presque instantanément les douleurs les plus vives.

Faites-en l'essai. On garantit le remboursement ou l'on rembourse l'argent.

On enverra des milliers d'attestations à ceux qui le désireront.

$1 la boite. 6 boites pour $5.

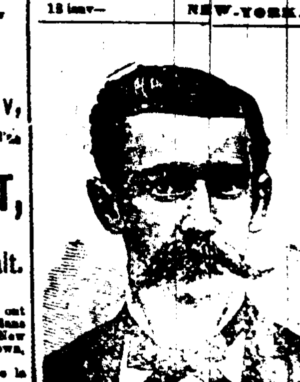
Envoyé franco par la poste contre argent transmis et reçu.

Demandez ce médicament à votre pharmacien.

Soyez sur vos gardes, néanmoins, et ne prenez pas des contrefaçons ou d'autres remèdes qui vous seront peut-être recommandés "comme aussi bons". Insistez pour avoir le véritable Salicylique avec le nom de WASHBURNE & Co, sur chaque boite; celui-là nous en garantissons la pureté, sous notre signature. Il faut en effet que le remède soit parfaitement pur pour qu'il produise ses effets. N'en prenez pas d'autre ou adressez-vous à nous.

WASHBURNE & Co., Propriétaires, 287 Broadway, coin Reade St.

13 janv— NEW-YORK.



Viennent d'être reçus de France,

DE BEAUX VERRES.

Les meilleures qualités, Cristal de Roche.

Véritables verres-cailloux.

E. CLAUDEL

Opticien,

rue du Canal, près Camp.

INSTITUTION OURTO.

Pensionnat et Externat.

Coin St Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Ourto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à 9 1/2 heures.